

en 1478..... Laflotte; et plusieurs autres dont les inscriptions sont devenues illisibles.

Le cimetière, qui entourait l'église au nord, selon l'usage de nos pères, qui aimaient à dormir à l'ombre des murs du sanctuaire, renfermait les tombes d'un grand nombre de familles nobles, comme nous l'avons fait remarquer à l'occasion. Il fut détruit au commencement de ce siècle, changé en champ de foire, et les ossements que l'on recueillit, furent déposés dans le caveau de la chapelle ogivale qui se trouve à gauche au milieu de l'église.

Cette chapelle ogivale est le morceau le plus remarquable de l'ancienne église de Chazay. Les arêtes des nervures de la voûte s'arrêtent sur les quatre symboles des évangélistes, et la croisée attire surtout l'attention. Un écusson se trouve au milieu du vitrail, à l'intérieur, et représente une croix de saint André denchée. Ce qui nous ferait croire que cette chapelle aurait été bâtie vers le milieu du xv^e siècle par les de La Fontaine, dont les armes sont : *d'azur à une croix d'argent denchée, c'est-à-dire une bordure dentelée de sable* (5).

L'archevêque de Lyon vint visiter Chazay en 1428, et peut-être consacra-t-il l'église qu'on venait de réparer. C'était Amédée de Talaru qui fut élu en 1415, créé cardinal en 1440 et qui mourut en 1444. Il était neveu du cardinal Jean de Talaru, qui fut archevêque de Lyon, de 1375 à 1393.

italienne, qui introduisit au xv^e siècle dans cette ville l'admirable industrie du tissage de la soie, qui fut pendant plusieurs siècles la source de tant de richesses. La famille Graillani a bâti, croyons-nous, vers 1515, la maison renaissance dont on peut voir encore la façade à gauche dans la rue des Varennes.

(5) *Mazures*, t. II, p. 341.